2012, coup de froid sur les TPE

Le cahier "Chiffres et commentaires" n°19 réalisé, sur le plan national, conjointement par la Fédération des Centres de Gestion Agréés et l'Association Nationale des Directeurs de Centres et Associations Agréés dresse un bilan de l'année 2012 pour les Très Petites Entreprises du commerce, des services et du bâtiment. L'analyse des données économiques de près de 210 000 Très Petites Entreprises françaises représentant 75 professions démontre l'impact des mauvaises tendances économiques sur les TPE en 2012. Décryptage secteur par secteur...

En 2012, l'économie française fait du surplace. Le produit intérieur brut stagne, il avait progressé de 2% en 2011 et de 1,7% en 2010. Les indicateurs macro-économiques sont dans le rouge.

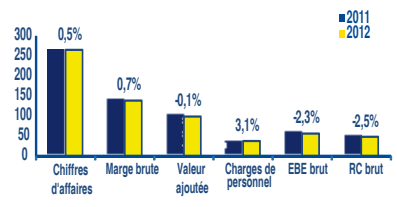
A l'instar de la conjoncture de 2009, les entreprises du commerce, de l'artisanat et des services ressentent nettement l'impact de cette mauvaise tendance économique. Sur la base d'un fichier de plus de 200 000 entreprises, le chiffre d'affaires des TPE adhérentes au réseau des CGA ne progresse que de 0,5% en 2012 alors que l'année 2011 était bien orientée avec une hausse d'activité de 2,6%. La valeur ajoutée dégagée par ces TPE décroît de 0,1% contre une progression de 2,4% en 2011.

Enfin, la rentabilité est fortement affectée. Le résultat courant brut moyen des TPE de l'étude chute de 2,5%, contre une hausse de 2,3% en 2011.

Tous les secteurs professionnels n'affichent pas les mêmes orientations. Au niveau de l'activité, seuls trois secteurs sur onze ont un chiffre d'affaires moyen en hausse dont deux nettement positifs. Ainsi, c'est le secteur des transports qui tire la tendance avec 2,4% de hausse, suivi du secteur alimentaire, +1,5%. Derrière, les services maintiennent tout juste l'activité, +0,1%.

Évolution des ratios économiques 2012/2011

en K€



Les huit autres secteurs enregistrent des variations de chiffre d'affaires négatives. Trois d'entre eux sont proches de la stabilité. Les secteurs santé et auto-moto ne baissent que de 0,1% et le bâtiment perd 0,2%. Deux secteurs sont à la peine, -0,6% de chiffre d'affaires, la beauté-esthétique et les cafés-hôtels-restaurants. Ces derniers étaient à +2,3% en 2011. Deux autres secteurs souffrent de la conjoncture, l'équipement de la personne, -1,1% et culture-loisirs en retrait de 1,5%. C'est l'équipement de la maison qui décroche nettement avec un chiffre d'affaires en baisse de 2,1%.

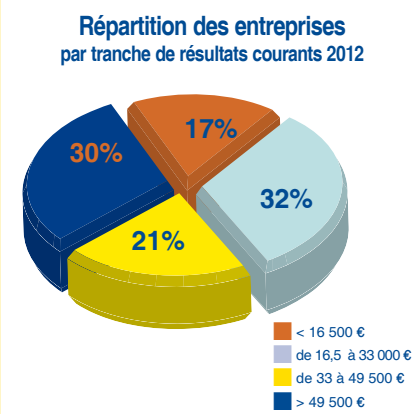
A cette mauvaise orientation de l'activité s'ajoute une rentabilité nettement en retrait. La structure de cette rentabilité se déforme. Le niveau de marge brute évolue peu, +0,7% contre +3,0% en 2011, les frais de personnel progressent de 3,1% après +4,0% en 2011. Ainsi, le résultat courant brut moyen affiche une performance globale en recul de 2,5%. Si d'un secteur à l'autre les performances sont contrastées, toutes sont négatives s'échelonnant de -0,4% à -5,9%. Ce sont les secteurs santé et culture-loisirs qui résistent le mieux avec -0,4% de variation de résultat. Les professionnels de l'alimentaire voient leur profit brut reculer de 1,5%. Même repli pour le secteur transport qui pourtant avait une bonne progression d'activité, +2,4%. Les secteurs de la beauté esthétique et des services divers abandonnent respectivement 2,3% et 3,1%. Le bâtiment enregistre, comme en 2009, un très fort recul de sa rentabilité, -4,9%. Le secteur auto-moto ne va pas bien avec un résultat en baisse de 5,3%, il en est de même pour l'équipement de la maison, -5,4%. Les cafés-hôtels-restaurants ferment la marche en perdant 5,9% de rentabilité en 2012.

En cette période difficile, les chefs d'entreprises des TPE étudiées ont vu leur capacité d'autofinancement brut se contracter de 1,5%. Ils continuent de peu investir et de se désendetter.

Classement des résultats courants : les professionnels de la santé en tête

Le résultat courant moyen brut, c'est-à-dire

avant versement des cotisations sociales dues par le chef d'entreprise, est de 49 000 € en 2012 contre 50 000 € en 2011. Hors le secteur santé, ce résultat est de 41 000 €.

Toutes entreprises de l'étude confondues, la distribution des revenus est présentée en fonction du SMIC annuel brut, arrondi à 16 500 €. La proportion d'entreprises gagnant moins du SMIC brut est de 17%. Entre 16 500 et 33 000 € se situent 32% des TPE. La tranche suivante, entre 33 000 et 49 500 €, compte 21% de l'effectif. La tranche la plus haute, celle supérieure à trois fois le SMIC brut compte 30% des entreprises. ■

Répartition des entreprises par tranche de résultats courants 2012